

Entretien avec Ira Feloukatzi

Efstratia Oktapoda
Université de Paris IV-Sorbonne

EO (Efstratia Oktapoda) : Ira Feloukatzi, vous êtes connue du public grec, puisque vous êtes journaliste correspondante de la presse et de la télévision grecques en France. Vous êtes connue en France où vous résidez depuis 1966. Vous parliez toujours un excellent français. Mais vous êtes aussi poète et romancière, ancrée dans la Grèce, sa lumière bleue, sa mythologie. Par ailleurs, vous êtes toujours très active dans les associations, les rencontres, l'événementiel. Parlez-nous de vous pour le public francophone qui ne connaît pas encore votre œuvre.

IF (Ira Feloukatzi) : Je viens de Grèce, je suis née à l'île de Samos, qui est une île de lumière. J'ai fait des études de journalisme en France, et comme vous l'avez dit, je vis depuis 1966 à Paris. Comme journaliste, j'ai travaillé comme correspondante de journaux, de magazines et de la télévision grecque, et j'ai collaboré avec les médias français sur les questions européennes, françaises et helléniques. Mon intérêt se concentre sur l'analyse de l'actualité politique et sociale, mais aussi sur les questions de civilisation, d'art et de culture. Comme écrivain, j'ai édité trois recueils de poésie et un roman.

Mes activités, en effet, sont multiples. Je participe au mouvement de la poésie française et à de nombreuses manifestations culturelles. En collaboration avec de grandes institutions culturelles telles que le « Printemps des Poètes », la « Maison des Écrivains et de la Littérature, MEL », la « Société des Poètes Français », j'organise chaque année de nombreux événements poétiques sur le thème de la « poésie d'ici et d'ailleurs ». J'anime la lecture musicale « La poésie dans le Monde... Le Monde dans la Poésie » que j'ai créée en 2002 pour le Printemps des Poètes avec l'« Association de la Presse Étrangère APE ».

EO : Laissez-moi ajouter que vous avez un site : www.ira-feloukatzi.fr, rubrique : « Résonances. Espace Poésie – Expression – Réflexion » où vous présentez vos activités littéraires, articles de presse et liens utiles pour communiquer avec les organismes culturels grecs et français. Ira, moi je connais votre œuvre, est-ce que vous pouvez la résumer pour le public francophone? Vous avez écrit quatre livres, trois recueils de poésie et un roman. Malgré l'actualité qui vous a toujours intéressée, vous êtes une poète dans l'âme et vous avez une grande sensibilité. Vous transposez dans votre poésie l'eau, la lumière, le bleu clair du ciel et de la mer, l'amour et les sentiments qui viennent de cœur.



IF : En effet, j'ai publié jusqu'à maintenant trois livres de poésie et un roman. *Mythologies d'Amour* que j'ai écrit en français et que j'ai traduit ensuite en grec (2011), *Paysages vibrants* (2002) et *Résonances* que j'ai traduits également du français au grec (2006). Le roman s'intitule *Le Dépassement – voyage intérieur vers la lumière* (2005).

EO : La poésie vous exprime plus, je crois. Elle élève le créateur, en l'occurrence le poète, et élève aussi le lecteur dans un tourbillon de lumière et d'amour. Je trouve que votre roman est aussi « poétique » et lumineux, qui suit un chemin, une strate, intérieure ou extérieure d'ailleurs. Son titre : *Dépassement, voyage vers la lumière* est significatif de votre âme et de son parcours. Vous l'avez par ailleurs signé avec vous deux prénoms espagnols, si je ne me trompe pas, **Argenta** et **Estrella**. Vous êtes vraiment une fille de la Méditerranée et du voyage, intérieur ou extérieur. Pouvez-vous nous parler de votre œuvre et de la particularité de votre œuvre en tant qu'écrivain?

IF : Mon expression littéraire se caractérise par un ressenti psychique, émotionnel, un élan du cœur et de l'esprit, une écriture à cœur ouvert. Il y a une musique intérieure qui se fait entendre quand l'élan surgit du profond de l'être et s'extériorise par une phrase poétique. Je sens alors qu'un poème est là et me demande de lui donner naissance. Je m'ouvre à l'écriture à n'importe quel moment, à n'importe quel lieu. Je prends mon stylo et mon bloc-notes qui sont toujours avec moi, et je laisse cette première phrase me conduire à mon écriture de façon spontanée. En général, l'élan s'exprime avec une série de poèmes nés par la même inspiration. C'est une forme d'écriture automatique. Je ne sais pas ce qui vient, ce qui sera écrit, avant de terminer un poème. Mais je sens pendant que j'écris qu'il y a une directive provenant de mon désir d'exprimer la vie de façon positive. De sortir quelque chose de bien de cette vie qui me paraît souvent dure, absurde, pleine de tourments et de limitations. Dépasser les ombres et conduire vers la lumière est le sens de cette guidance qui s'exprime à travers mon expression. Je ressens une énergie qui veut transcender la souffrance humaine et me porter moi et le lecteur vers un dépassement de soi, vers l'accomplissement du rêve, de la vision, de la force créatrice de l'être humain.

Le travail d'écriture spontanée qui aboutit à la naissance d'un poème ou d'un texte de prose est complété par la suite au moment d'élaboration du livre. Corrections, traduction cela prend beaucoup de temps. Une particularité de mon œuvre est la création des recueils de poésie qui sont centrés sur un thème et se lisent comme un roman poétique. Je compose mes livres avec une trame, un parcours sillonné de multiples expériences existentielles, qui conduisent à la connaissance de soi, à une compréhension du monde, et à une élévation au niveau de la conscience universelle.



EO : Madame Feloukatzi, votre poésie est une poésie rayonnante. Quels en sont les thèmes majeurs, les thèmes importants?

IF : Mon œuvre est centrée sur le thème de la quête de l'homme pour transformer sa destinée, dépasser la matérialité, les épreuves, les frontières, les récifs, les failles, les limites de sa vie, traverser son ombre et s'élever vers des résonances de lumière. Un voyage intérieur qui se présente comme un parcours à travers les émotions, les amours, les rêves, les passions, les souffrances et les résurrections. Et qui tend à nous porter au-delà de nous-mêmes vers ce point de l'horizon où la terre rejoint le ciel et l'homme se fond avec l'Ange.

Dans mes livres de poésie, on trouve des thèmes majeurs d'expression féminine. L'amour est un thème central. Les difficultés relationnelles, les épreuves, les luttes, mais également les élans, les passions, la tendresse, le rêve, l'espoir, la force intérieure, tissent la trame de ce fil d'or sur lequel l'héroïne marche comme un funambule pour aller toujours en avant. Tous mes livres décrivent un parcours, une aventure humaine, et se terminent avec un *happy end*, aboutissent à la rédemption par la transformation de l'ombre à la lumière. J'ai un besoin physique et moral de produire ce miracle, ce dépassement, pour apprivoiser ou contourner tout ce qui me semble indigne de la vie, sur cette planète terre tellement meurtrie. La civilisation actuelle me paraît primitive, barbare. Chacun devrait chercher à évoluer vers un nouveau mode de penser, d'agir, de créer, dans l'amour, le respect des valeurs, le partage équitable, la justice et la paix.

Mon premier recueil *Résonances* est imprégné de romantisme, de sensibilité. Les longueurs d'onde intérieures se transforment en reflets du soleil sur la surface de la mer; les sentiments sont profonds, aquatiques; le défi est de partir, quitter l'ombre, se lancer vers un niveau cosmique afin de se recomposer dans l'amour et l'harmonie.

Le recueil *Paysages vibrants* décrit une Odyssée féminine, avec plusieurs escales, pour découvrir de nouvelles expériences et pour permettre d'évoluer et se réaliser.

Mon troisième recueil *Mythologies d'amour* est dédié à l'amour unique, mythique et passionné. Émotions ancestrales, errances amoureuses, attraction-répulsion, alchimies du jeu amoureux, aventures existentielles d'une femme moderne après l'émancipation féminine et la libération des mœurs. L'amour qui emporte en tourbillon, brise les limites, renverse et régénère, domine tous les épisodes de cette anthologie amoureuse, avec un balancement constant des extases aux antinomies, du jeu de la séduction à la démystification

Le thème de mon roman *Le Dépassement – Voyage intérieur vers la Lumière* est la quête existentielle. C'est un roman et une confession. J'ai décrit dans ce livre la quête spirituelle d'un être qui a la volonté de dépasser les blocages, les limites, les épreuves, de sortir de la mêlée, de spiritualiser la



matière, de s'élever vers le sublime. Mon héroïne veut que la vie soit pleine de petits et grands miracles distribués à tous. Elle finit par produire le miracle parce qu'elle l'appelle de toutes ses forces du cœur et de l'esprit.

Le moment est venu pour moi de penser à la création d'un nouveau recueil, qui pourrait réunir des poèmes de réflexion sur la recherche de notre identité existentielle dans cette société en crise. Je voudrais faire en sorte que ce nouveau livre porte un message de refus à se résigner, un message d'espoir, de transcendance, de délivrance.

EO : Madame Feloukatzi, il y a beaucoup d'écrivains grecs qui résident en France comme vous, qui écrivent aussi; mais comme vous, vous êtes unique. Vous avez quelque chose de singulier dans votre poésie qui ne laisse pas le lecteur indifférent. Vous l'envoûtez, vous l'enchantez, vous le mettez dans un tourbillon de lumière. Comment expliquez-vous ce phénomène, cette emprise textuelle et métonymique que vous avez sur le lecteur?

IF : Vous me parlez du transport du lecteur par l'énergie de mes livres. Moi-même quand je rentre dans la phase de constitution de mes livres, je suis emportée par une inspiration, une force, une guidance qui me dépasse. C'est comme si j'étais habitée par un esprit charismatique, qui travaille de façon assidue en me mobilisant jour et nuit pour choisir les poèmes, ou des textes épars et pour former une mosaïque, une trame du récit. Sélectionner un poème pour le placer à telle page, en écarter un autre, faire un collage de deux ou trois poèmes provenant de la même inspiration, faire résonner telle musique intérieure ici ou là, c'est un travail magnifique, la composition d'un puzzle que se fait dans un état de grâce. Je me laisse emporter par le souffle de cet esprit qui se trouve en moi, je ressens comme si un Ange me conduisait, m'éclairait, m'inspirait et me guidait pendant mon écriture et mon travail d'élaboration d'un livre. Je comprends que, aussi bien comme auteur que comme journaliste, je suis tout simplement une messagère qui transmet ce qui paraît être le « beau, bien et l'utile » pour nous tous. C'est une force créatrice qui parle à travers moi et qui transmet ce que mon esprit a capté de la réalité et au-delà.

EO : Prenons aussi les paradigmes suivants : votre (dé) placement ou votre arrivée en France (études de journalisme), le rôle que la France a joué dans votre vie, dans votre parcours, dans votre carrière et dans votre œuvre. Est-ce que vous seriez la même si vous étiez restée en Grèce? Il n'y aurait pas à mon avis autant de métaphores et de lumière dans vos pages si vous n'aviez contemplé le soleil grec. La lumière inonde vos pages, on sent qu'elle vous manque, qu'elle vous obsède, que vous essayez de l'atteindre. Parlez-nous de cette poésie lumineuse. Ce n'est pas peut-être grâce à la France, à l'éloignement et au manque que vous avez découvert la vraie lumière?



IF : Mon départ de Grèce est décrit poétiquement dans mon recueil *Paysages vibrants*. Le poème « Adieu au rêve » parle de l'auto-exil. Je suis partie au moment trouble qui a précédé la dictature de 1967. C'était une époque de confusion totale, d'une déchéance de mœurs politiques et des valeurs. La jeunesse se trouvait dans le désarroi. Dans mon poème à la question qu'on me pose « où vas -tu jeune fille, avec les nuages? », je donne la réponse « je m'en vais bâtir ma maison sur le rocher qu'elle soit solide ». Ce poème je l'ai écrit sur le bateau qui me ramenait de Patras vers l'Italie où j'ai pris le train pour venir à Paris. Et j'avais déjà écrit à l'âge de 17 ans un poème prémonitoire pour mon départ, qui est mon poème fétiche, « Hélène ». Voici les premiers vers de ce poème : « Hélène apprend à ne jamais retourner en arrière... pars! Ne crains pas d'aller sans bagages vers l'inconnu... à présent pour toi un chemin s'ouvre pour aller toujours en avant ».

Quand je suis descendue à la Gare de Lyon à Paris, j'ai eu un coup de foudre immédiat. J'ai été éblouie par la beauté de cette ville. J'étais venue pour faire du tourisme, mais après une semaine de séjour ma décision était prise. J'ai demandé à mes parents de m'aider à rester à Paris et faire des études de journalisme. Ils m'ont encouragé. Ainsi mon destin était scellé, la France est devenue mon pays, car j'ai tout appris ici. C'est ce pays qui a forgé mon caractère, mes valeurs, ma force, ma volonté de dépasser mes limites et de me réaliser pleinement. J'ai été élevée dans le mouvement de mai 68. Je faisais mes études de journalisme à l'École des Hautes Études internationales de la rue de Rennes à Saint-Germain-des-Prés et je travaillais comme correspondante pour des journaux grecs. J'ai connu les intellectuels et artistes grecs vivant à Paris et j'ai pu vivre de moments inoubliables auprès de Melina Merkouri que j'admiraais comme personnalité féminine exceptionnelle.

À votre question « est-ce que vous seriez la même si vous étiez restée en Grèce? » je réponds sans hésitation « non ». La France m'a tout donné. Encore aujourd'hui quand je me ressens ébranlée par les répercussions de la crise économique en Grèce, la France m'offre un moyen de dépasser cette épreuve, m'incite à traverser ce qui me tire en arrière et aller toujours en avant. J'ai une énorme reconnaissance pour ce pays qui m'a adopté et où je me suis intégrée.

La lumière qui vibre dans mes poèmes est certes un héritage grec, mais comme vous l'avez senti, c'est la France qui m'a permis de placer la quête de la lumière au centre de mon existence, car en France j'ai pu lire beaucoup des livres sur la psychologie, suivre des conférences, des ateliers sur les méthodes de thérapie « cognitivo-comportementale », les méthodes de la « pleine conscience ». J'ai travaillé sur la méthode de « thérapie archétypale », pour bien comprendre l'origine de certaines interactions négatives avec notre passé et nos origines. Des facteurs historiques qui pèsent sur certaines sociétés peuvent perdurer pendant des siècles l'interaction « domination — victimisation ». La prise de conscience permet



de se libérer de schémas collectifs et de reprogrammer sa propre vie personnelle, en restant dans la compréhension et la compassion pour l'autrui.

EO : Parlons de votre œuvre en entier : sauf la poésie qui est la dominante majeure de votre œuvre, vous avez une grande carrière et une renommée exceptionnelle de femme journaliste grecque et européenne en France. Quels sont les sujets qui vous intriguent, qui vous attirent, et pour lesquels vous vous combattez?

IF : Les sujets qui m'interpellent sont les grandes causes humanitaires, sociales et culturelles. La démocratie, la paix, l'état de droit, la justice sociale, la moralisation de la vie politique, l'intégrité, le respect du droit du travail, le partage équitable des richesses, la générosité, la qualité de la vie, le respect de l'autre, des valeurs. Tout cela me mobilise et anime mon désir de partager cette vision pour un monde meilleur.

En ce moment je me pose beaucoup des questions sur l'évolution de l'humanité. Les siècles passent et au lieu d'évoluer nous sommes dans la décadence. Il y a toujours des guerres, la violence aveugle, les haines, la loi du plus fort, la lutte des classes, l'exploitation de l'homme par les plus puissants, des maladies incurables, la dégradation écologique, la famine, l'individualisme dominant, l'usurpation de pouvoir, la corruption, la souffrance. Des hommes politiques de gauche et de droite évoquent la nécessité d'une « refondation du système ». La crise économique, notamment à la zone euro, a aggravé la situation. Je suis étonnée de constater que les dirigeants, les experts, les savants, les philosophes, ne se mobilisent pas pour proposer un renouveau complet de cette civilisation matérialiste, de ce système qui a fait son temps et qui est périmé. Depuis toujours il y a naissance des civilisations, apogée, corruption, déclin, puis renaissance. Nous sommes aujourd'hui au déclin d'un système. Mais on ne voit pas se dessiner une vision de transformation, du renouveau, qui aboutirait à une renaissance. Il n'y a pas de propositions novatrices. Les leaders de notre époque ne démontrent pas d'audace créatrice, ils sont cramponnés à des intérêts entremêlés et tournent en rond en essayant de préserver les acquis d'une oligarchie qui impose sa loi aux peuples résignés ou révoltés. Tout cela paralyse l'humanité. Même sur le plan individuel, l'humanisme, la politesse du cœur, la générosité sont des qualités devenues plutôt rares.

Je rêve d'une vie sans guerres, pénuries, tragédies, d'une société qui donne à chacun sa chance pour réaliser ses dons, ses talents, ses capacités et pour contribuer ainsi au progrès collectif. Je rêve d'une vie où la lumière intime l'emporte sur l'ombre ambiante. Tout cela paraît être une utopie à notre époque. Alors, faisons en sorte que nos rêves prennent la revanche à travers notre créativité. Nous pouvons faire vivre nos rêves dans nos livres, nos œuvres d'art, nos fictions. Créer son propre mythe, aller vers l'amour, la grâce, l'harmonie est un miracle possible à réaliser pour un auteur qui



peut donner vie à l'utopie à travers ses écrits. C'est cette transcendance, de la souffrance à la plénitude que je veux réaliser avec mes livres, et c'est le thème de mon roman *Le Dépassement*.

EO : Vous avez été une femme de terrain. Dans le monde des médias *a priori* masculin, cela n'aurait pas dû être facile de s'imposer. Pourtant vous l'avez fait et sans difficulté et avec grand mérite. Parlez-nous des enjeux de votre travail, des relations entre les deux pays et l'influence qu'ils ont exercée sur vous.

IF : Cela peut vous paraître surprenant, mais je n'ai pas eu de difficultés pour m'imposer dans un monde *a priori* masculin. J'ai mobilisé toutes mes forces pour me réaliser, j'ai mis en avant mon professionnalisme, j'ai eu de la volonté, de l'obstination, de la persévérance et aussi de la patience, du courage, de la flexibilité face à l'adversité. Voilà comment on contourne des obstacles et on passe à travers les récifs.

En ce qui concerne l'enjeu de relater les rapports entre les deux pays et ma façon de traiter les sujets d'actualité, j'ai appris à assumer le rôle de l'« observateur » en toute circonstance et je m'efforce de ne pas m'impliquer dans les animosités. Il y a eu des moments délicats en ce qui concerne les positionnements de la Grèce par rapport à ses voisins, la Turquie, Skopje. La presse française a souvent traité la Grèce comme « le mouton noir de l'Europe ». Durant le pic de la crise économique en Europe c'était très dur de prendre connaissance de la revue de presse, car la Grèce était mise au pilori. J'ai connu de grands remous avec les dramatisations d'actualité et toute sorte des psychodrames. Mon expérience m'a appris que mon rôle est de comprendre les positions, de relater ce que les uns et les autres pensent et surtout de relativiser et de rester neutre. Ce qui m'aide dans cette démarche est que dans le temps les positions politiques évoluent, changent, ce qui produit une forte tension et une grande dramatisation à un moment devient anodin par la suite... Relativiser les choses est le meilleur moyen de rester dans une forme d'objectivité. Mon poème « Au delta du pouvoir » décrit ce processus de distanciation et la possibilité de prendre de la hauteur et ne pas se laisser impressionner émotionnellement.

EO : Madame Feloukatzi, parlez-nous de la Grèce de la lumière et du soleil qui vous inspire et qui transcende votre écriture. Cela est à l'opposé, me semble-t-il, du monde quotidien et de l'actualité.

IF : La lumière peut venir de l'extérieur ou de l'intérieur de soi. La Grèce, pays du soleil, m'inspire. Mais la lumière que chacun porte en soi doit être sans cesse alimentée par son esprit, par son soleil intérieur. Dans mon écriture, je m'obstine surtout à introduire la lumière de la conscience à travers les lignes. Je le fais dans mes articles en évitant d'alimenter des tensions par une forme de populisme, à informer sans alourdir, et à donner



à réfléchir le pour et le contre. Dans mes livres il y a des textes qui relatent la souffrance. Je laisse s'exprimer ce ressenti, car il est important d'aller au fond des choses, mais dans la trame du récit je m'efforce d'appivoiser la souffrance, de faire avancer vers la clarté et la rédemption.

En France, en Grèce, je constate que la façon dont l'actualité est traitée est trop populiste. C'est épouvantable d'être mitraillés perpétuellement dans les journaux d'information, par des mauvaises nouvelles, catastrophes, accidents, maladies, morts, vols, viols et toute sorte d'infos sordides. On est obligé de fermer le poste TV ou radio, ou de zapper ce type de communication. C'est trop toxique. Il ne s'agit pas d'occulter les informations pénibles, mais de sélectionner, de doser, et surtout de ne pas leur donner la première place dans les journaux et ne pas les traiter de façon morbide et complaisante, avec une notion de voyeurisme. Sinon la vie tourne autour des drames, de la perversion, et il ne faut pas s'étonner par la suite de la propagation de la haine et de la violence.

EO : Parlons maintenant si vous voulez de vos activités, salons, soirées, évènements poétiques et musicaux en France et en Grèce. En France, vous faites partie des écrivains de la Maison des Écrivains et de la Littérature, de l'Association de la Presse Étrangère. Vous êtes connue en Europe et dans d'autres pays. Est-ce que vous avez dépassé les frontières? Je me demande d'ailleurs quelle peut être la notion de frontières pour vous.

IF : Il y a eu plusieurs présentations de mes livres, organisation des lectures, signatures. J'ai organisé une importante soirée poétique et musicale au « Marché de Poésie ». Depuis 2002 j'organise des lectures de poésie et de musique à la galerie de l'Entrepôt. Je participe à plusieurs lectures organisées par des Associations, comme « Poésie et Chansons à la Sorbonne », « Poésie en Liberté ». En Grèce, mes livres ont été présentés au centre littéraire STOA par des personnalités, par exemple, la ministre Efi Bekou, la députée Angela Gerekou, la célèbre chanteuse Maria Farantouri, le Docteur des sciences politiques Aspacia Marouga, le peintre Dimitris Talaganis, le poète Dimitris Kakavelakis, la comédienne Nadia Mourousi. Il y a eu un hommage à ma poésie en Crète, dans le cadre du festival estival de Héraklion au théâtre Manos Hatzidakis. Une présentation de mon livre *Mythologies d'Amour* a été organisée en 2012 par la Mairie de Malevisi. J'ai eu l'occasion de présenter mon œuvre poétique dans plusieurs émissions et reportages de la télévision grecque. À Paris, j'ai participé à un évènement majeur, un hommage à la « poésie grecque contemporaine » organisé par la « Maison de la Poésie » et par l'écrivain et ex-ambassadeur de l'Unesco Vassilis Vassilikos. Un autre évènement très émouvant pour moi était l'affichage par le Printemps des Poètes d'un de mes poèmes au Métro Saint-Germain-des-Près, au quartier où j'ai commencé mon séjour à Paris en 1966 et où j'ai fait mes études de journalisme.



Le Printemps des Poètes encourage mon action, me présente dans son site, me consacre une page à la rubrique « Poéthèque », publie certains de mes poèmes, affiche à son « Agenda » des annonces sur mes événements, m'invite à participer à diverses lectures qu'il organise. Par exemple, au récital poésie à la Fête de l'Humanité, ou à la lecture à la Mairie du 1^{er} Arrondissement à Paris.

Je suis aussi membre à plusieurs Associations. La « Maison des Écrivains et de la Littérature » me consacre une page d'auteur dans son site. La « Société des Poètes français » m'a donné en premier l'occasion de commencer à organiser des lectures, en présentant une soirée consacrée à la poésie féminine. Je collabore étroitement avec l'Association « Poésie en Liberté », et je suis membre de l'« Association de la Presse Étrangère ».

En Europe, mon œuvre est connue surtout en France, dans les pays francophones et en Grèce. J'ai vu sur Internet circuler certains de mes poèmes dans divers blogs. Je suis aussi très active sur Facebook. Je publie des notifications, des articles, des photos sur des événements culturels et des liens avec des débats télévisuels auxquels j'ai participé. Qui sait? Peut-être mes activités ont traversé les frontières.

Personnellement, je me sens « citoyenne du monde ». Je n'ai pas de frontières. Mon pays est là où je me sens bien. En Grèce, on évoque souvent les « racines » comme un lien indéfectible avec son pays. On fait toujours référence au mythe d'Ulysse, de son errance et de son retour à son île d'Ithaque, pour dire que les Grecs de la diaspora reviendront toujours sur le tard de leur vie dans leur pays. Pour moi, la notion de « racines » est synonyme d'immobilité, de limitations, de frontières, de notions nationalistes ou régionalistes. Je préfère parler d'« ancrage ». C'est un mot qui montre qu'on peut jeter l'ancre quelque part, mais repartir quand on le voudra. Mon nom « Feloukatzi » signifie propriétaire de « felouque », d'un navire marchand, comme les bateaux qu'avait la famille de mon père, de mon grand-père. Je suis donc une fille de navigateurs et j'ai choisi mon « ancrage » en France. Pour l'aventure, l'évasion, la magie, la passion, l'Espagne, pays de mon cœur, m'attire et me fascine. Je me dois de traverser régulièrement les frontières de la France pour aller en Espagne. C'est un pèlerinage et un ressourcement. Mes attachements sont donc affectifs plutôt que ceux des origines ou de l'hérédité. Voilà, je sens tout simplement que j'appartiens à la grande famille des poètes, la famille de personnes avec lesquelles on peut partager les mêmes valeurs et visions. Ce positionnement donne une grande liberté. Mais il faut être prédisposé pour cela. J'ai pu assumer cette façon de vivre en payant un prix fort pour préserver mon indépendance d'esprit.

EO : Madame Feloukatzi, vous êtes Grecque et par conséquent fille de la mythologie grecque. La mythologie joue un rôle important dans votre poésie. Si vous étiez déesse, quelle déesse, ou quelle personne de la mythologie grecque voudriez-vous être? Ou encore, si



Paris, la ville où vous résidez, était le beau Pâris, vous ne seriez pas peut-être sa belle Hélène?

IF : Dans la mythologie grecque, c'est la déesse Athéna qui m'inspire. Elle incarne la connaissance, la conscience, de l'intelligence, l'intellect, la force de l'esprit, la sagesse et tout cela dans une énergie féminine très puissante dans la dignité. Cette déesse me paraît séduisante par ses grandes qualités. Si le beau Paris avait croisé ma route, je pense que je pourrais être dans la tentation de me laisser emporter par le rêve, l'amour, la passion, l'utopie.

EO : Madame Feloukatzi, on sent vite dans votre poésie l'amour que vous avez pour la langue grecque. Elle est certes plus complète pour exprimer des sens, des mots et des couleurs qui n'existent pas dans le registre français. Par ailleurs, vous écrivez votre œuvre narrative en français (*Le Dépassement*), mais vous préférez le grec pour vos recueils de poésie, sûrement une langue plus expressive, plus lyrique. C'est le cas des *Résonances* (2000). *Paysages vibrants* (2000) a été traduit du grec par Michel Volkovitch. Récemment, vous avez même autotraduit du grec votre dernier recueil *Mythologies d'Amour* (2011). C'est un besoin intime chez vous d'aller vers le français ou juste une approche inévitable pour le public français?

IF : Après tant d'années de séjour en France je constate que je pense et même je rêve en français. Si je me trouve parmi des Français, j'ai tendance à écrire en français. Si un poème me vient en langue grecque, je décide si je l'écris en grec ou plutôt en français, car c'est en France que j'exerce essentiellement mon activité littéraire. C'est ici que j'organise des lectures, c'est ici que je prends une part active aux mouvements collectifs littéraires, je participe à des festivals, à des lectures, aux activités des diverses associations.

Mais je sens que mon vocabulaire est plus riche en langue grecque, car c'est ma langue natale. La Grèce est certes pour moi une source d'inspiration et il y a une musique des mots qui est émotionnelle et vibre davantage dans mon esprit. Pour mon recueil *Mythologies d'amour*, j'ai réalisé un énorme travail, pour réécrire les poèmes en langue française et ne pas me limiter à une simple traduction. Pour le roman *Le Dépassement*, c'est le français qui est venu m'habiter pour l'écriture dès le début de mon récit. Après l'édition en France, je l'ai traduit en grec.

EO : Ira, vous êtes une fille du Soleil et de la Méditerranée, incontestablement. Vous pratiquez aussi l'espagnol. Est-ce que vous écrivez dans d'autres langues aussi? J'ai l'impression que le grec occupe une place spéciale pour vous, malgré le fait que vous êtes en France depuis de nombreuses années, une vie.



IF : L'Espagne est « le pays de mon cœur » le pays de ma « légende personnelle. C'est comme si je connaissais ce pays depuis toujours. L'Andalousie me fascine, féconde mon inspiration. J'ai appris à parler l'espagnol pour pouvoir communiquer pendant mes fréquents voyages en Espagne. Je connais aussi l'anglais. Mais je m'exprime par écrit seulement en grec et en français.

Le grec occupe une place prioritaire dans mon activité professionnelle, car c'est mon outil de travail. J'écris mes articles mes notes en grec. Je suis constamment en relation avec les médias grecs avec lesquels je collabore. Cette activité m'a permis de continuer d'être performante en grec et d'évoluer dans mon apprentissage du français, car la compréhension et la traduction des termes spécifiques en grec nécessite un fréquent recours au dictionnaire. Ça va, ça vient entre français et grec toute la journée. C'est stimulant pour l'esprit et enrichissant.

L'actualité récente de la crise de l'euro m'a projeté davantage au-devant de la scène médiatique française. En tant que correspondante de presse grecque, je suis souvent invitée à participer à des débats télévisés sur la crise économique en Europe ou à commenter l'actualité française. Au début je n'étais pas très à l'aise, mais j'ai fini à m'habituer au travail d'éditorialiste. Maintenant je prends plaisir à le faire et je m'exprime sans gêne en français même pour des sujets compliqués.

EO : Une dernière question que je pose souvent à mes interlocuteurs, considérez-vous comme écrivaine française ou comme écrivaine grecque?

IF : Pour répondre sur mon identité culturelle d'écrivain, je dirais que je me considère comme auteur européenne bilingue français grec. Étant donné l'entendue de mes activités en France, je me sens comme écrivaine d'expression francophone et d'origine grecque. Par mon métier de journaliste, j'assume le statut de correspondant-messager. La France est mon centre de vie et d'expression. Je transmets vers la Grèce toutes mes expériences dans ce pays, auquel je me sens maintenant intimement liée de façon créatrice et existentielle.



Bibliographie de l'auteure

• Œuvres écrites

Mythologies d'Amour, poésie, recueil français-grec traduit par l'auteur, dessin de Alekos Fassianos, préface de Philippe Tancelin, édition française, L'Harmattan, 2011 [édition grecque, Gavriilidis, 2011].

Paysages vibrants, poésie, trad. en français par Michel Volkovitch, dessins originaux de Alekos Fassianos, préface de Vassilis Vassilikos, L'Harmattan 2002 [éditions Livanis, 1998].

Résonances/Sinirmoi, édition bilingue, trad. en français par l'auteur, Paris/Athènes, L'Harmattan/Livanis, 2000.

Le Dépassement – voyage intérieur vers la lumière, roman, (signé Argenta Estrella), édition française Lanore 2005 [traduit en grec par l'auteur aux éditions Livanis, 2006].

• Poésie chantée

CD *Geographie* Poésie de Ira Feloukatzi mise en musique par le compositeur Dimitri Daskalothanasis. Sept chansons chantées par Katerina Vlachou.

CD *Voyager*, chanson "changer de fréquence" de Olivier Rech.

Chanson "Le Mur" de Ben Nodji.

• Activité de journaliste

Correspondante du quotidien grec «I EFIMERIDA TON SYNTAKTON», Activité Presse (créé en décembre 2007 – aujourd'hui).
Site : www.efsyn.gr

Page de l'auteur : <http://www.efsyn.gr/search/node?author=118>

Editorialiste à «LIBERAL.gr» (Journal électronique) et à «EPSILON TV» Grèce

• Sites internet

www.ira-feloukatzi.com

I. Littérature

- Accueil: <http://www.ira-feloukatzi.com/> (voir Anthologie, L'Almanach Insolite, Liberté d'expression, débats – échanges – lectures)

-Agenda: <http://www.ira-feloukatzi.com/index.php/agenda> (Activités littéraires de l'auteure)

-Espace Résonances: <http://www.ira-feloukatzi.com/index.php/espace-resonances>

Publication des poèmes par la revue *Porte des poètes*, Printemps - Été 2015

-Le Printemps des poètes :
http://www.printempsdespoetes.com/index.php?url=poetheque/poetes_fiche.php&cle=125&nom=Ira%20Feloukatzi

-Maison des Écrivains et de la Littérature : <http://www.m-e-l.fr/ira-feloukatzi,ec,100>



-Poésie en liberté : <https://www.poesie-en-liberte.fr/author/poesieenliberte/page/7/>

-L'Entrepôt Galerie (Paris, 14^e) : <http://www.lentrepot.fr/+Ira-Feloukatzi-.html>

-L'Harmattan : <http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=auteurs&obj=artiste&no=4832>

II. Journalisme

- Activité Presse: <http://www.ira-feloukatzi.com/index.php/activite-presse>
(Les articles récents)

<http://www.ira-feloukatzi.com/index.php/emissions-interviews>

- Activité éditorialiste TV

« I EFIMERIDA TON SYNTAKTON », Europe

* LIBERAL.gr, « Interview Marielle de Sarnez », jeudi 20/04/2017

* LCI Émission de Michel Field, le 1/06/2015, « Partis contestataires »,

« La gauche radicale et l'extrême droite percent en Europe »

• Événements — collaborations - groupes créés par l'auteure

* « Affinités poétiques », groupe poétique (créé en 2016)

* Des lectures à Paris, organisées par l'auteure, auxquelles participent des poètes membres du groupe « Affinités poétiques ».

* Collaboration avec l'Association Rencontres européennes – Europeoésie pour des lectures à Paris et présentation des livres au stand de l'Association au Marché de la poésie.

* Publication des poèmes par la revue *Porte des poètes* (Printemps - Été 2015)

• Événements par l'auteure et pour l'auteur

* 29 octobre 2015. À la Maison de l'Amérique Latine, Échanges – débats – lectures de poèmes sur la liberté d'expression et l'engagement de l'artiste.

* Mardi 20 octobre 2015. L'Entrepôt Galerie, Rencontre littéraire « Poésie en 4 saisons », Voix du monde – voix de lumière, soirée récital de poésie avec accompagnement musical, Paris.

* 1^{er} avril 2015 : La Pomme d'Ève, 1 rue La Place (Panthéon), Paris 5^e, Rencontre poétique et musicale.

* Du 7 au 22 mars 2015. La Galerie L'Entrepôt, 17^e Printemps des Poètes, L'Insurrection poétique.

* FRANCOPOLIS.net. Magazine littéraire Internet : www.francopolis.net

Présentation de poésie par Dana Shishmanian pendant trois mois (juin, juillet, Août 2013). Publication d'un choix de poèmes édités et inédits. Voir les liens :

<http://www.francopolis.net/salon/FeloukatziIra-juin2013.html>

<http://www.francopolis.net/rubriques/coupdecoeur-textejuin2013.html>

<http://www.francopolis.net/liens/annonces.htm>

* Août 2013. Participation de Ira Feloukatzi au 11^e Festival Découvrir de Concèze, (12-18 août 2013). Les poètes présents sont représentatifs de la création d'aujourd'hui, venant de France (Gil Jouanard, Jean-Luc Despax,



Muriel Augry Merlino, Déborah Heissler...), mais aussi de Belgique (Karel Logist), du Luxembourg (Lambert Schlechter) et de la Grèce (Ira Feloukatzi). Des comédiens font entendre le dynamisme de la poésie actuelle dans toute sa diversité, lisant des poèmes lauréats de “Poésie en Liberté”, concours international de poésie via Internet pour les lycéens et étudiants.

* 15 Octobre 2013. L’auteure a organisé une lecture “Poésie en quatre saisons” à la Galerie L’Entrepôt, à Paris.

* 3 Décembre 2013. Soirée littéraire. Présentation du recueil *Mythologies d’Amour* au Café de la Mairie du 1^{er} arrondissement de Paris.

* 13 mars 2013. Pour le Printemps des Poètes, l’auteure a participé à la lecture musicale “Poésie au féminin”, pour la journée mondiale des femmes. Soirée organisée par la Mairie du 1^{er} arrondissement de Paris, le Comité municipal d’animation culturelle, le Printemps des Poètes et le Centre national de ressources.

* Le jeudi 12 mars 2013. L’auteure a organisé une lecture musicale à la Galerie L’Entrepôt avec la participation de journalistes de l’« Association de la presse étrangère ». Hommage spécial au poète grec Ritsos par les éditions Doucey.

* Le mercredi 12 juin 2013. Poésie et chansons à la Sorbonne. Participation de Ira Feloukatzi à la lecture musicale « Escalé, poésie et chansons », Sorbonne, Amphithéâtre Guizot.

* *Geografia, un voyage musical*. Concert le vendredi 15 février 2013. Présentation du CD *Geografia*, poésie de Ira Feloukatzi mise en musique par Dimitri Daskalothanasis, chanté par Katherina Vlahou. Centre d’animation Place des Fêtes, 2/4, rue des Lilas, Paris.

* Le Territoire du poème. Présentation de l’auteure Ira Feloukatzi et de son recueil *Mythologies d’amour* à la brasserie Le François Coppée, le 16 Novembre 2012.

* Poésie en liberté. Lecture musicale, Paris, le 6 Novembre 2012.

Dans le cadre des activités du Site “Résonances”, Ira Feloukatzi (poète-journaliste) organise une soirée récital de poésie avec accompagnement musical. Cette soirée est consacrée à la présentation de l’anthologie 2012 des poèmes lauréats et sélectionnés par le Jury lycéen et étudiant de “Poésie en liberté”. Il s’agit d’un concours international de poésie en langue française via l’internet, pour les lycéens et les étudiants, placé sous l’autorité du Ministère de l’Éducation nationale en relation avec des opérations nationales telles que la Semaine de la langue française et de la francophonie ou le Printemps des Poètes. Il est organisé par l’association “Poésie en liberté” (www.poesie-en-liberte.com) avec le soutien de nombreux partenaires, ouvert à tous les lycéens et à tous les étudiants en France et à l’étranger (entre 15 et 25 ans).

* Crète, 7/9/2012 lecture musicale à Malevizi sous l’égide du Maire Costas Mamoulakis. Présentation du recueil de poésie de Ira Feloukatzi *Mythologies d’Amour* dans le petit théâtre du centre de Gazi.



- * Athènes, 10/9/2012 présentation le 10/9 au siège des éditions Gavriilidis du recueil de poésie de Ira Feloukatzi *Mythologies d'Amour*.
- * Italie, 25-27/7/2012 participation au Festival "Poiesis" à Fabriano, organisé par la poète italienne Franscesca Merloni.
- * Printemps des Poètes. Participation à la lecture "Les Poètes d'aujourd'hui en avant". Dans le cadre du Printemps des Poètes, "Poésie en Liberté", en partenariat avec "Poésie, Chanson Sorbonne" et "La Scène du Balcon", l'auteure a organisé une rencontre entre lycéens et poètes, le jeudi 8 mars 2012 au lycée Jules-Ferry de Versailles.

